



Rendez-vous en terres à connaître : au pays du Salagou

Par Gilles Lecoeur

Il y a dans toutes les régions des endroits qui transpirent la différence. En ce qui concerne le département de l'Hérault, et pour les amateurs de vélo, il y en a pour moi trois qui sortent du lot. Après mes récits dans le cirque de Navacelles et dans les montagnes héraultaises, voici probablement la zone la plus inattendue qui se situe presque au milieu du département, à deux pas des basses plaines viticoles de l'Hérault.

Curieusement en ces lieux, depuis 40 ans que je vis dans ce département, je n'y ai fait que quelques randonnées pédestres voici juste 3 ans, mais jamais de sorties à vélo: "Mais sapristi pourquoi donc, car pourtant réellement ça vaut le détour"! Il fallait enfin remédier à cela, et pour bien découvrir la zone j'ai donc concocté un circuit varié d'environ 80 kilomètres.



Avec une approche en voiture d'un bon 60 km, me voici donc début février 2025 dans un village un peu particulier, celui de Villeneuve. C'est une ancienne cité drapière royale (ville usine) créée en 1673 sous Louis XIV (jusqu'à 800 ouvriers). Les lieux méritent d'être découverts, en choisissant de mai à septembre (marché Bio le mardi soir), mais ne vous attendez pas à vous retrouver dans un "Village Musée". On est dans

de l'ancien, brut pur jus, car à côté d'une friche industrielle (fin d'activité il y a 50 ans), en circulant dans les rues caladées, vous découvrirez des lieux d'habitations où vivent au calme 70 âmes, la plupart en copropriété. Fermez les yeux et rêvez un peu, et avec un soupçon d'imagination, vous croirez entendre des enfants jouer avec l'eau autour de la magnifique fontaine-abreuvoir, ou les sabots en bois des passants, les roues des charrettes et les fers des chevaux taper sur les galets qui pavent les rues. Si vous le souhaitez, une petite randonnée à pied de 3 km vous permettra de mieux vous imprégner de ce qu'était cet endroit.

Maintenant passons aux choses sérieuses et sautons sur le vélo en direction du Cirque de Mourèze à 7 km de là en privilégiant, cyclotourisme oblige, une toute petite route d'ailleurs conseillée aux motards randonneurs. Avouons-le, ces paysages méditerranéens sont beaux, mais à froid les quelques petites grimpettes allant jusqu'à 15% font un peu mal dans les jambes. Arrivé à Mourèze (250 habitants), rien de prévu ici pour ma journée, mais précisons qu'en passer une ici sera dépaysant. En plus de la visite du village, la découverte du cirque proche de là en surprendra plus d'un, avec sur 300 ha, ses roches qui forment des colonnes gigantesques sculptées au cours de millions d'années.



Un petit effort et me voici arrivé au village de Salasc (350 habitants), fortement marqué par la présence de l'eau avec ses sources, fontaines et beals (anciens canaux d'irrigation). A peine sorti du village, le changement est surprenant. Sommes-nous toujours en France car dans ce décor de terres rouges le doute peut être de mise. Je pourrais qualifier l'ambiance d'un mélange de Massif Central avec ses volcans et d'Australie, sans les kangourous mais avec les vaches et les

moutons.

C'est parti dans ce bien joli décor pour une dizaine de km, d'abord roulants, avec, dominant sur les hauteurs d'un mont, les ruines de l'ancien château médiéval de Malavieille, et ensuite montants jusqu'à l'unique col de ma journée, celui de La Merquièrre à 372 m. Le col passé, ça continue à monter jusqu'au village de Brenas (60 habitants), d'où une petite randonnée pédestre de 7 km vous permettra de vagabonder dans un



décor de ruffes aux teintes rouges.

Passé le village, fini le rouge de la terre et me voilà pour quelques kilomètres dans des paysages ressemblant beaucoup aux monts autour du village de Belloc, rudes prairies et bosquets de chênes qui ont poussé à la dure, mais où j'aurais malheureusement déçu un groupe d'adorables baudets, car ne pouvant sortir d'éventuelles carottes de mes poches. Dévalant maintenant une bonne descente, le rouge refait surface et voici qu'apparaît au loin la perle de la région, l'incontournable lac du Salagou avec ses 750 ha.

Un petit kilomètre, et voici Octon (520 habitants), nommé "Villages des Arts et des Métiers", et qui s'affirme comme un lieu dédié à la création artistique. De fin juin à début septembre, tous les jeudis soirs de 18h à 21h, retrouvez le traditionnel marché des Arts et des Saveurs, sur la place du village autour de sa grosse fontaine. Une sympathique randonnée de 8 km sans difficulté vous attend, pour découvrir les ruines d'un imposant château-fort ainsi qu'une chapelle romane perdue au fond des champs.



Quelques faciles tours de roues, et me voilà au bord du lac du Salagou qui est **MA-GNI-FIQUE**. Un décor de carte postale bien réel. Une harmonie complète entre ces monts arides et colorés et ce miroir d'eau. L'homme a réussi ici avec succès, ce que l'évolution terrestre a malencontreusement manqué. Je continue ma route en en prenant plein les yeux, et voilà maintenant le village de Celles vidé de ses habitants lors de la création du lac en 1969, et qui aurait dû être inondé. Mais

finalement le niveau du lac fixé plus bas que prévu, va probablement permettre grâce au combat acharné de passionnés, de faire revivre les lieux. Je vais descendre vers les ruines (hormis la mairie et l'église et guère plus) et jusqu'au bord de l'eau, où j'ai d'ailleurs passé une nuit sous la tente en 1975 lors de mon séjour sous les drapeaux.

J'aurai pu continuer tranquillement le tour du lac, mais pour agrémenter le parcours j'ai prévu un petit détour. Descente dans la vallée, et accompagné de 4 cyclos sortis de je ne sais où, c'est parti pour 2 km le long de l'autoroute A75 avant de la franchir. Direction en montant dans de purs paysages méditerranéens, vers Loiras et Saint-Jean-de-la-Blaquière (700 habitants). En fait le but de mon détour est de redescendre vers l'autoroute en passant dans une zone nommée le "Colorado Languedocien" (il est modeste quand même ce Colorado !), d'où partent des randonnées vers le Canyon du diable ou la cascade d'Agaras, (où je ne suis jamais allé), dans des paysages où à nouveau les terres rouges ont la part belle.



Allez maintenant retour vers le lac en passant par le hameau de Mas Audran, et ensuite pour retrouver face à moi le mur de la digue qui va me valoir une bonne petite grimpe. A cet endroit le plan d'eau a beaucoup moins de charme. Direction le petit village de Liausson (150 habitants), où, pour les amateurs, une randonnée de 7 km avec une portion exigeante vous



mènera sur le mont du même nom, avec les ruines d'un Hermitage et une vue plongeante sur le Salagou et le cirque dolomitique de Mourèze. Je continue ma route avec à nouveau une superbe vue à droite sur le lac, agrémentée de 10 min de causette avec une bien gentille petite dame qui s'était arrêtée pour prendre des photos. Me voilà bientôt revenu au village de Salasc, et à la nuit tombante je vais avaler les derniers kilomètres qui vont me ramener à Villeneuve.

Le bilan de ce circuit est de presque 85 km et 1300 m D+. (Le tour au plus court du lac à vélo fait 33 km et 400 m D+). Que cela soit pour un week-end ou une semaine, pour du vélo, de la rando des plaisirs de l'eau ou du farniente (douce oisiveté), il y a ici, pour des amateurs de liberté, de quoi voir et faire dans cette zone unique et dépaysante aux portes de Clermont-l'Hérault. Si besoin Saint-Guilhem-le-Désert n'est pas loin, ainsi que le splendide Cirque de Navacelles. La meilleure époque sera au printemps pour profiter, ici au mieux et au calme, des splendides paysages et des couleurs.